

## TD1 – calcul différentiel et révisions

### Exercice 1 ★★★☆☆. [Indication(s)] [Un corrigé]

**Titre.** Réduction d'une matrice symétrique de  $\mathcal{M}_{n+1}(\mathbb{R})$  avec un bloc de format  $n \times n$  de zéros.

**Énoncé.** Soit  $n \geq 2$  un nombre entier. Soit  $(a_1, \dots, a_n) \in \mathbb{R}^n$  un  $n$ -uplet de réels non tous nuls et posons :

$$A = \begin{pmatrix} 0 & a_1 & \dots & a_n \\ a_1 & 0 & \dots & 0 \\ \vdots & \vdots & & \vdots \\ a_n & 0 & \dots & 0 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{n+1}(\mathbb{R}).$$

1. Montrer que  $A$  est diagonalisable sur  $\mathbb{R}$ .
2. Quel est le rang de  $A$  ?
3. En déduire que  $0$  est valeur propre de  $A$  et que  $A$  possède deux autres valeurs propres réelles non nulles, opposées l'une de l'autre.
4. Calculer  $A^2$ , en déduire le spectre de  $A$ , ainsi que son polynôme caractéristique.

### Exercice 2 ★★★☆☆. [Indication(s)] [Un corrigé]

**Titre.**  $GL_n(\mathbb{R})$  est un ouvert de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ .

**Énoncé.** Soit  $n \geq 2$  un nombre entier.

On considère la norme

$$\|\cdot\| \left| \begin{array}{l} \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \rightarrow \mathbb{R}_+ \\ M \mapsto \max_{1 \leq j \leq n} \left( \sum_{i=1}^n |[M]_{i,j}| \right) \end{array} \right.$$

sur  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ .

1. (a) Calculer  $\|I_n\|$  et démontrer

$$\forall (A, B) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \times \mathcal{M}_n(\mathbb{R}), \quad \|A \times B\| \leq \|A\| \times \|B\|.$$

(b) Soit  $H$  une matrice de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  telle que  $\|H\| < 1$ .

i. Justifier que la série  $\sum_{p \geq 0} H^p$  converge dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ .

ii. Calculer  $(I_n - H) \times \left( \sum_{p=0}^{+\infty} H^p \right)$ . Qu'en déduire ?

(c) Soit  $A \in GL_n(\mathbb{R})$ . Déduire de 1.(b) l'inclusion

$$\left\{ M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) : \|M - A\| < \frac{1}{\|A^{-1}\|} \right\} =: \mathcal{B} \left( A, \frac{1}{\|A^{-1}\|} \right) \subset GL_n(\mathbb{R}).$$

Quelle propriété topologique de  $GL_n(\mathbb{R})$  a-t-on ainsi établi ?

2. (a) Démontrer que l'application

$$\text{Det} \left| \begin{array}{l} \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \rightarrow \mathbb{R} \\ M \mapsto \text{Det}(M) \end{array} \right.$$

est continue.

(b) En déduire une nouvelle démonstration de la propriété topologique de  $GL_n(\mathbb{R})$  obtenue en 1.(c).

**Exercice 3** ★★☆☆☆. [Indication(s)] [Un corrigé]**Titre.** Continuité d'une fonction de deux variables.**Énoncé.** On considère deux fonctions

$$f \left| \begin{array}{l} \mathbb{R}^2 \rightarrow \\ (x, y) \mapsto \end{array} \right. \left\{ \begin{array}{l} 0 \\ \frac{x^2 y^2}{x^2 + y^2} \end{array} \right. \begin{array}{l} \mathbb{R} \\ \text{si } (x, y) = 0 \\ \text{si } (x, y) \neq 0. \end{array}$$

$$g \left| \begin{array}{l} \mathbb{R}^2 \rightarrow \\ (x, y) \mapsto \end{array} \right. \left\{ \begin{array}{l} 0 \\ \frac{xy}{x^2 + y^2} \end{array} \right. \begin{array}{l} \mathbb{R} \\ \text{si } (x, y) = 0 \\ \text{si } (x, y) \neq 0. \end{array} .$$

Démontrer que la fonction  $f$  est continue en  $(0, 0)$  et que la fonction  $g$  est discontinue en  $(0, 0)$ .**Exercice 4** ★★☆☆☆. [Indication(s)] [Un corrigé]**Titre.** Vrai ou Faux sur la convexité.**Énoncé.** Répondre par Vrai ou Faux aux questions suivantes.

Si la réponse est « Vrai », citer un résultat du Chapitre 9 « Convexité » pour justifier.

Si la réponse est « Faux », argumenter au moyen d'un contre-exemple.

## 1. La rédaction

« Comme  $\ln$  est concave,  $\ln(x) \leq x - 1$ , pour tout  $x > 0$ . »

est-elle satisfaisante ?

2. La réunion de deux parties convexes de  $\mathbb{R}^2$  est une partie convexe de  $\mathbb{R}^2$ .
3. L'intersection de deux parties convexes de  $\mathbb{R}^2$  est une partie convexe de  $\mathbb{R}^2$ .
4. Une fonction  $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  convexe et bornée sur  $\mathbb{R}$  est constante.
5. La composée de deux fonctions convexes est convexe.
6. L'inégalité de Young s'énonce comme suit.

« Pour tout  $p, q \in \mathbb{R}_+^*$ , pour tout  $x, y \in \mathbb{R}_+^*$ ,  $xy \leq \frac{1}{p} x^p + \frac{1}{q} y^q$ . »

**INDICATION(S) POUR L'EXERCICE 1.** [Énoncé] [Un corrigé]

1. On peut établir la diagonalisabilité de  $A$  sur  $\mathbb{R}$ , sans calcul, en observant ses coefficients.
2. Si  $C_0, C_1, \dots, C_n$  sont les vecteurs colonne de  $A$ , alors

$$\text{Rg}(A) := \dim(\text{Vect}(C_0, C_1, \dots, C_i, \dots, C_n)).$$

Déterminer alors soigneusement une base de  $\text{Vect}(C_0, C_1, \dots, C_i, \dots, C_n)$ .

3.
  - Théorème du rang.
  - Quelle propriété possède le polynôme caractéristique d'une matrice diagonalisable et que peut-on dire des ordres de multiplicité de ses racines?
  - Que vaut la trace d'une matrice diagonalisable?
4.
  - Introduire l'endomorphisme  $f$  de  $\mathbb{R}^{n+1}$  telle que  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f) = A$ , où  $\mathcal{B} = (e_0, e_1, \dots, e_n)$  est la base canonique de  $\mathbb{R}^{n+1}$ .
  - Calculer  $f^2(e_0), f^2(e_1), \dots, f^2(e_n)$  et en déduire  $A^2$ .
  - Donner deux expressions de  $\text{Tr}(A^2)$ , l'une spectrale, l'autre en fonction des coefficients  $a_1, \dots, a_n$ . En déduire le spectre de  $A$ , les dimensions de chacun des sous-espaces propres de  $A$ , puis le polynôme caractéristique  $\chi_A$  de  $A$ .

**INDICATION(S) POUR L'EXERCICE 2. [Énoncé] [Un corrigé]**

1. (a) • Commencer par calculer  $\sum_{i=1}^n |[I_n]_{i,j}|$ , pour tout  $j \in \llbracket 1, n \rrbracket$ , afin de déterminer  $\|I_n\|$ .
- Considérer deux matrices  $A$  et  $B$  de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  et démontrer tout d'abord que pour tout  $j \in \llbracket 1, n \rrbracket$

$$\sum_{i=1}^n |[AB]_{i,j}| \leq \|A\| \times \|B\| .$$

- (b) i. Dans un espace vectoriel normé de dimension finie, toute série absolument convergente est convergente.
- ii. Calculer, pour tout  $q \in \mathbb{N}$ ,  $(I_n - H) \times \left( \sum_{p=0}^q H^p \right)$ , puis rédiger un passage à la limite soigné, en faisant tendre  $q$  vers  $+\infty$ , avec un argument de continuité à mettre en valeur.
- (c) • Considérer  $M \in \mathcal{B} \left( A, \frac{1}{\|A^{-1}\|} \right)$  et observer  $M = A - (A - M) = A(I_n - (I_n - A^{-1}M))$ .
- Que dire d'une partie de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  qui est un voisinage de chacun de ses points?
2. (a) Souligner une propriété algébrique de l'application  $\text{Det}$  et utiliser la finitude des dimensions.
- (b) L'image réciproque d'un ouvert du but d'une application continue est un ouvert de sa source.

**INDICATION(S) POUR L'EXERCICE 3. [Énoncé] [Un corrigé]**

- Démontrer  $f(x, y) \xrightarrow[(x,y) \rightarrow (0,0)]{\|\cdot\|} f(0,0) = 0$ , i.e.

$$\frac{x^2 y^2}{x^2 + y^2} \xrightarrow[\|(x,y)\| := \sqrt{x^2 + y^2} \rightarrow 0]{} 0$$

en commençant par dominer  $x^2 y^2$  par une quantité dépendant de  $\|(x, y)\|$ .

- Démontrer la discontinuité de  $g$  en  $(0,0)$  à l'aide du critère séquentiel.  
Pour cela, exhiber deux suites de nombres réels  $(x_n)$  et  $(y_n)$  qui convergent vers 0, mais telles que la quantité  $g(x_n, y_n)$  ne tend pas vers  $g(0,0) = 0$  lorsque  $n$  tend vers  $+\infty$ .

**INDICATION(S) POUR L'EXERCICE 4. [Énoncé] [Un corrigé]**

1. *Applique-t-on un Théorème? Combien d'inégalités peut-on tirer de la concavité de  $\ln$  ?*
2. *Considérer deux boules dans  $\mathbb{R}^2$ .*
3. *Démontrer le résultat en revenant à la définition de partie convexe. Cf. stabilité par passage aux segments.*
4. *Supposer que la fonction  $f$  prend en deux points  $a$  et  $b$  distincts deux valeurs  $f(a)$  et  $f(b)$  distinctes et analyser le comportement asymptotique de  $f$  en  $-\infty$  ou  $+\infty$  grâce à l'inégalité des trois pentes.*
5. *Tester l'énoncé sur une fonction convexe simple et une fonction affine (donc convexe et concave) décroissante.*
6. *Cette inégalité peut-elle être vraie? N'y a-t-il pas une hypothèse supplémentaire sur  $p$  et  $q$  ?*

**UN CORRIGÉ DE L'EXERCICE 1. [Énoncé] [Indication(s)]**

1. La matrice  $A$  est symétrique réelle donc orthodiagonalisable sur  $\mathbb{R}$ , d'après le Théorème spectral.

2. • On note  $C_0, C_1, \dots, C_n$  les vecteurs colonnes de la matrice  $M$ .  
Les scalaires  $a_1, \dots, a_n$  ne sont pas tous nuls. Soit donc  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$  tel que  $a_i \neq 0$ . Ainsi a-t-on, pour tout  $j \in \llbracket 1, n \rrbracket$

$$C_j = \frac{a_j}{a_i} C_i.$$

On a donc

$$\text{Rg}(A) := \dim(\text{Vect}(C_0, C_1, \dots, C_i, \dots, C_n)) = \dim(\text{Vect}(C_0, C_i)).$$

La première composante de  $C_0$  est nulle, alors que la première composante de  $C_i$ , qui est  $a_i$ , ne l'est pas. La  $(i+1)$ -ème composante de  $C_0$  est non nulle (elle vaut  $a_i$ ) alors que la  $(i+1)$ -ème composante de  $C_i$  est nulle. Les vecteurs  $C_0$  et  $C_i$  de  $\mathcal{M}_{n+1}(\mathbb{R})$  sont donc non colinéaires.

On en déduit que  $\text{Rg}(A) = 2$ .

3. • Par le Théorème du rang, il vient

$$\dim \text{Ker}(A) = n + 1 - 2 = n - 1 \geq 1$$

car  $n \geq 2$ . Nous en déduisons que  $0$  est valeur propre de  $A$ , i.e.  $0 \in \text{Spec}_{\mathbb{R}}(A)$ , et son sous-espace propre associé,  $E_0(A) = \text{Ker}(A)$ , a dimension  $n - 1$ .

- Comme  $A$  est orthodiagonalisable sur  $\mathbb{R}$ 
  - son polynôme caractéristique, qui est un polynôme de degré  $n + 1$ , est scindé sur  $\mathbb{R}$ ;
  - la multiplicité de chaque valeur propre de  $A$  coïncide avec la dimension du sous-espace propre correspondant.

Donc

$$\chi_A = X^{n-1}(X - \lambda_1)(X - \lambda_2)$$

où  $\lambda_1$  et  $\lambda_2$  sont des réels non nuls, éventuellement égaux. Le spectre réel de  $A$  est donc

$$\text{Spec}_{\mathbb{R}}(A) = \{0, \lambda_1, \lambda_2\}.$$

- Comme  $A$  est orthodiagonalisable sur  $\mathbb{R}$ , il existe  $P \in \mathcal{O}_{n+1}(\mathbb{R})$  telle que

$$A = P \begin{pmatrix} 0 & 0 & \dots & \dots & 0 \\ 0 & \ddots & \ddots & & \vdots \\ \vdots & \ddots & 0 & 0 & \vdots \\ \vdots & & \ddots & \lambda_1 & 0 \\ 0 & \dots & \dots & 0 & \lambda_2 \end{pmatrix} P^{\top}.$$

Comme deux matrices semblables ont même trace

$$\text{Tr}(A) = (n - 1) \cdot 0 + \lambda_1 + \lambda_2.$$

Or, on lit sur la matrice  $A$  que  $\text{Tr}(A) = 0$ . Ainsi  $\lambda_1 = -\lambda_2$ . Les nombres réels  $\lambda_1$  et  $\lambda_2$  sont donc non nuls et opposés l'un de l'autre.

4. • Notons  $f$  l'endomorphisme de  $\mathbb{R}^{n+1}$  telle que

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f) = A$$

où  $\mathcal{B} = (e_0, e_1, \dots, e_n)$  est la base canonique de  $\mathbb{R}^{n+1}$ .

- On calcule

$$f^2(e_0) = f\left(\sum_{i=1}^n a_i \cdot e_i\right) = \sum_{i=1}^n a_i \cdot f(e_i) = \sum_{i=1}^n a_i^2 \cdot e_0 = \left(\sum_{i=1}^n a_i^2\right) \cdot e_0$$

et pour tout  $j \in \llbracket 1, n \rrbracket$

$$f^2(e_j) = f(a_j \cdot e_0) = \sum_{i=1}^n a_i a_j \cdot e_i.$$

Ainsi

$$A^2 = (\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f))^2 = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f^2) = \begin{pmatrix} \sum_{i=1}^n a_i^2 & 0 & 0 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & a_1^2 & a_1 a_2 & a_1 a_3 & \dots & a_1 a_n \\ 0 & a_2 a_1 & a_2^2 & a_2 a_3 & \dots & a_2 a_n \\ 0 & a_3 a_1 & a_3 a_2 & a_3^2 & \dots & a_3 a_n \\ \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & & \vdots \\ 0 & a_n a_1 & a_n a_2 & a_n a_3 & \dots & a_n^2 \end{pmatrix}$$

De plus

$$A^2 = P \begin{pmatrix} 0^2 & 0 & \dots & \dots & 0 \\ 0 & \ddots & \ddots & & \vdots \\ \vdots & \ddots & 0^2 & 0 & \vdots \\ \vdots & & \ddots & \lambda_1^2 & 0 \\ 0 & \dots & \dots & 0 & \lambda_2^2 \end{pmatrix} P^\top.$$

- De ces deux expressions de  $A^2$ , on déduit

$$2 \sum_{i=1}^n a_i^2 = \text{Tr}(A^2) = (n-1) \cdot 0^2 + \lambda_1^2 + \lambda_2^2$$

Cette équation et  $\lambda_1 = -\lambda_2$  nous livrent que  $A$  possède deux autres valeurs propres non nulles

$$\pm \sqrt{\sum_{i=1}^n a_i^2}.$$

Donc

$$\text{Spec}_{\mathbb{R}}(A) = \left\{ 0, \sqrt{\sum_{i=1}^n a_i^2}, -\sqrt{\sum_{i=1}^n a_i^2} \right\}.$$

- Nous savons donc que 0 est valeur propre de  $A$  avec un sous-espace propre associé de dimension  $n-1$ ,  $\sqrt{\sum_{i=1}^n a_i^2}$  est valeur propre de  $A$  avec un sous-espace propre associé de dimension 1 et  $-\sqrt{\sum_{i=1}^n a_i^2}$  est valeur propre de  $A$  avec un sous-espace propre associé de dimension 1. Donc

$$\chi_A = X^{n-1} \left( X - \sqrt{\sum_{i=1}^n a_i^2} \right) \left( X + \sqrt{\sum_{i=1}^n a_i^2} \right).$$

**UN CORRIGÉ DE L'EXERCICE 2. [Énoncé] [Indication(s)]**

1. (a) • Pour tout  $j \in \llbracket 1, n \rrbracket$

$$\sum_{i=1}^n |[I_n]_{i,j}| = \sum_{i=1}^n \delta_{i,j} = 1$$

et donc

$$\|I_n\| = \max_{1 \leq j \leq n} \left( \sum_{i=1}^n |[I_n]_{i,j}| \right) = 1.$$

- Soit  $(A, B) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \times \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ .

Soit  $j \in \llbracket 1, n \rrbracket$ .

$$\sum_{i=1}^n |[AB]_{i,j}| = \sum_{i=1}^n \left| \sum_{k=1}^n [A]_{i,k} [B]_{k,j} \right| \quad [\text{définition du produit matriciel}]$$

$$\leq \sum_{i=1}^n \sum_{k=1}^n |[A]_{i,k}| |[B]_{k,j}| \quad [\text{inégalité triangulaire}]$$

$$= \sum_{k=1}^n |[B]_{k,j}| \underbrace{\left( \sum_{i=1}^n |[A]_{i,k}| \right)}_{\leq \|A\|}$$

$$\leq \|A\| \underbrace{\sum_{k=1}^n |[B]_{k,j}|}_{\leq \|B\|}$$

$$\leq \|A\| \times \|B\| \quad [\text{indépendant de } j]$$

Par passage au max sur  $j \in \llbracket 1, n \rrbracket$ , il vient  $\|AB\| \leq \|A\| \times \|B\|$ .

- (b) i. De la question 1, on déduit, au moyen d'un raisonnement par récurrence, que

$$\forall p \in \mathbb{N}, \quad 0 \leq \|H^p\| \leq \|H\|^p.$$

D'après le cours sur les séries géométriques, comme  $\|H\| < 1$ , la série  $\sum_{p \geq 0} \|H\|^p$  converge.

Par théorème de domination sur les séries à termes réels positifs, la série numérique  $\sum_{p \geq 0} \|H^p\|$

converge, i.e. la série matricielle  $\sum_{p \geq 0} H^p$  est absolument convergente.

Comme  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  est un espace vectoriel de dimension finie, on en déduit que la série matricielle  $\sum_{p \geq 0} H^p$  converge dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ .

- ii. • Pour tout  $q \in \mathbb{N}$

$$(\star) \quad (I_n - H) \times \left( \sum_{p=0}^q H^p \right) = I_n - H^{q+1} \quad [\text{somme télescopique}]$$

- Pour tout  $q \in \mathbb{N}$

$$0 \leq \|H^{q+1}\| \leq \|H\|^{q+1}.$$

Comme  $\|H\| < 1$ ,  $\|H\|^{q+1} \xrightarrow{q \rightarrow +\infty} 0$ . Par Théorème d'encadrement,  $\|H^{q+1}\| \xrightarrow{q \rightarrow +\infty} 0$ , i.e.;

$$(\star\star) \quad H^{q+1} \xrightarrow{q \rightarrow +\infty} \mathbf{0}_{\mathcal{M}_n(\mathbb{R})}.$$

- *L'application*

$$\mu \left| \begin{array}{l} \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \rightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \\ M \mapsto (I_n - H)M \end{array} \right.$$

est linéaire. Comme  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  est un espace vectoriel de dimension finie, l'application  $\mu$  est continue et donc

$$(\star \star \star) \quad (I_n - H) \times \left( \sum_{p=0}^q H^p \right) = \mu \left( \sum_{p=0}^q H^p \right) \xrightarrow{q \rightarrow +\infty} \mu \left( \sum_{p=0}^{+\infty} H^p \right) = (I_n - H) \times \left( \sum_{p=0}^{+\infty} H^p \right).$$

- De  $(\star)$ ,  $(\star)$  et  $(\star \star \star)$ , nous déduisons, en faisant tendre  $q$  vers  $+\infty$ , que

$$(I_n - H) \times \left( \sum_{p=0}^{+\infty} H^p \right) = I_n.$$

La matrice  $I_n - H$  est donc inversible, d'inverse  $\sum_{p=0}^{+\infty} H^p$ .

(c) Soit  $M \in \mathcal{B} \left( A, \frac{1}{\|A^{-1}\|} \right)$ .

- Comme

$$M = A - (A - M) = A(I_n - (I_n - A^{-1}M))$$

et que  $GL_n(\mathbb{R})$  est stable par multiplication, pour démontrer que  $M \in GL_n(\mathbb{R})$ , il suffit de prouver que  $I_n - (I_n - A^{-1}M) \in GL_n(\mathbb{R})$ .

- Pour démontrer que  $I_n - (I_n - A^{-1}M) \in GL_n(\mathbb{R})$ , il suffit de prouver que  $\|I_n - MA^{-1}\| < 1$  d'après la question 1.(b).
- On observe

$$I_n - MA^{-1} = AA^{-1} - MA^{-1} = (A - M)A^{-1}$$

et donc

$$\|I_n - MA^{-1}\| \leq \underbrace{\|A - M\|}_{< 1/\|A^{-1}\|} \underbrace{\|A^{-1}\|}_{> 0} < 1$$

Comme pour tout  $A \in GL_n(\mathbb{R})$ , il existe  $r_A := \frac{1}{\|A^{-1}\|} > 0$  tel que  $\mathcal{B}(A, r_A) \subset GL_n(\mathbb{R})$ , l'ensemble  $GL_n(\mathbb{R})$  est, par définition, une partie ouverte de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ .

- (a)
  - L'application *Det* est une application  $n$ -linéaire de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ , identifié à  $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})^n$ , en identifiant une matrice avec le  $n$ -uplet de  $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$  formé par ses vecteurs colonnes, dans  $\mathbb{R}$ .
  - Comme  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  et  $\mathbb{R}$  sont des espaces vectoriels de dimension finie, l'application *Det* est continue.
- (b)
  - La partie  $\mathbb{R}^* = ]-\infty, 0[ \cup ]0, +\infty[$  est ouverte dans  $\mathbb{R}$ . Comme l'application *Det* est continue, la partie

$$Det^{-1}(\mathbb{R}^*) := \{M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) : \det(M) \in \mathbb{R}^*\} = GL_n(\mathbb{R})$$

est ouverte dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ .

**UN CORRIGÉ DE L'EXERCICE 3. [Énoncé] [Indication(s)]**

- On démontre  $f(x, y) \xrightarrow{(x,y) \rightarrow (0,0)} f(0,0) = 0$ , i.e.

$$\frac{x^2 y^2}{x^2 + y^2} \xrightarrow{\|(x,y)\| := \sqrt{x^2 + y^2} \rightarrow 0} 0.$$

Soit  $(x, y) \in \mathbb{R}^2 \setminus \{(0,0)\}$ . Comme  $y^2 \geq 0$

$$(\star) \quad 0 \leq x^2 \leq x^2 + y^2$$

et comme  $x^2 \geq 0$

$$(\star\star) \quad 0 \leq y^2 \leq x^2 + y^2.$$

Comme les inégalités  $(\star)$  et  $(\star\star)$  ne mettent en jeu que des nombres réels positifs ou nul, on peut les multiplier membre-à-membre pour obtenir

$$0 \leq x^2 y^2 \leq (x^2 + y^2)^2.$$

Comme  $x^2 + y^2 \geq 0$ , il vient

$$0 \leq f(x, y) := \frac{x^2 y^2}{x^2 + y^2} \leq x^2 + y^2 = \|(x, y)\|^2.$$

Par Théorème d'encadrement,  $f(x, y) \xrightarrow{\|(x,y)\| \rightarrow 0} 0$ .

- On démontre la discontinuité de  $g$  en  $(0,0)$  à l'aide du critère séquentiel.  
Posons, pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$

$$x_n := \frac{1}{n} \quad \text{et} \quad y_n := \frac{1}{n}.$$

Comme les suites numériques  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  et  $(y_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  convergent vers 0, la suite vectorielle  $((x_n, y_n))_{n \in \mathbb{N}^*}$  tend vers  $(0,0)$  lorsque  $n$  tend vers  $+\infty$ .

Comme

$$g(x_n, y_n) = \frac{x_n y_n}{x_n^2 + y_n^2} = \frac{1}{2} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{2} \neq 0 =: g(0,0)$$

la fonction  $g$  n'est pas continue en  $(0,0)$ .

### UN CORRIGÉ DE L'EXERCICE 4. [Énoncé] [Indication(s)]

Répondre par Vrai ou Faux aux questions suivantes.

Si la réponse est « Vrai », citer un résultat du Chapitre 9 « Convexité » pour justifier.

Si la réponse est « Faux », argumenter au moyen d'un contre-exemple.

1. • Faux.

• Il faut justifier la concavité de  $\ln$ . Ensuite, une fonction concave dérivable livre de nombreuses inégalités (trois pentes, tangentes). Il faut donc préciser comment, à partir de la concavité de la fonction, l'inégalité est obtenue.

• Voici une rédaction renforcée.

La fonction  $\ln$  est deux fois dérivable sur l'intervalle  $\mathbb{R}_+^*$  et pour tout  $x > 0$ ,  $\ln''(x) = -1/x^2 < 0$ . D'après le théorème 9.45, la fonction  $\ln$  est concave sur  $\mathbb{R}_+^*$ . D'après le Théorème 9.48, le graphe de la fonction  $\ln$  est donc en dessous de toutes ses tangentes sur  $\mathbb{R}_+^*$ , en particulier en dessous de sa tangente au point d'abscisse 1, i.e. pour tout  $x > 0$ ,  $\ln(x) \leq x - 1$ .

2. • Faux, même si les deux parties convexes ont une intersection non vide.

• Considérons les boules fermées  $\overline{\mathcal{B}((0,0),1)}$  et  $\overline{\mathcal{B}((2,0),1)}$  de  $\mathbb{R}^2$ , pour la norme euclidienne, qui ont pour intersection  $\{(1,0)\}$ .

Ce sont des boules donc des parties convexes de  $\mathbb{R}^2$ .

Le point  $A = (0,1)$  appartient à  $\overline{\mathcal{B}((0,0),1)}$  et le point  $B = (2,1)$  appartient à  $\overline{\mathcal{B}((2,0),1)}$ . Donc les points  $A$  et  $B$  appartiennent à  $\overline{\mathcal{B}((0,0),1)} \cup \overline{\mathcal{B}((2,0),1)}$ .

Or le point  $C = (1,1)$ , qui appartient au segment  $[A,B]$ , n'appartient pas à  $\overline{\mathcal{B}((0,0),1)} \cup \overline{\mathcal{B}((2,0),1)}$ . En effet

$$\|(1,1) - (0,0)\| = \sqrt{2} > 1 \quad \text{et} \quad \|(1,1) - (2,0)\| = \sqrt{2} > 1.$$

Donc  $\overline{\mathcal{B}((0,0),1)} \cup \overline{\mathcal{B}((2,0),1)}$  n'est pas une partie convexe de  $\mathbb{R}^2$ .

3. • Vrai.

• Soient  $\mathcal{C}_1, \mathcal{C}_2$  deux parties convexes de  $\mathbb{R}^2$ .

Soient  $A, B \in \mathcal{C}_1 \cap \mathcal{C}_2$ . Soit  $C \in [A, B]$ .

Comme  $A, B \in \mathcal{C}_1$ ,  $C \in [A, B]$  et  $\mathcal{C}_1$  est convexe,  $C \in \mathcal{C}_1$ . Comme  $A, B \in \mathcal{C}_2$ ,  $C \in [A, B]$  et  $\mathcal{C}_2$  est convexe,  $C \in \mathcal{C}_2$ . Donc  $C \in \mathcal{C}_1 \cap \mathcal{C}_2$ .

La partie  $\mathcal{C}_1 \cap \mathcal{C}_2$  de  $\mathbb{R}^2$  est donc convexe.

4. • Vrai.

• Soit une fonction  $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  convexe et bornée sur  $\mathbb{R}$ . Raisonnons par l'absurde, en supposant que  $f$  n'est pas constante. Il existe donc deux réels  $a, b$ , distincts, tels que  $f(a) \neq f(b)$ .

On distingue 4 cas :

$$(a < b \text{ et } f(a) < f(b)) \quad (a < b \text{ et } f(a) > f(b)) \quad (a > b \text{ et } f(a) < f(b)) \quad (a > b \text{ et } f(a) > f(b)).$$

On traite le premier, les trois autres s'étudiant de manière analogue.

Supposons donc que  $a < b$  et que  $f(a) < f(b)$ . D'après l'inégalité des trois pentes, pour tout  $x > b$ , on a

$$\frac{f(b) - f(a)}{b - a} \leq \frac{f(x) - f(b)}{x - b}$$

et donc

$$\underbrace{\frac{f(b) - f(a)}{b - a}}_{>0} (x - b) + f(b) \leq f(x).$$

Par Théorème de domination,  $f(x)$  tend vers  $+\infty$ , lorsque  $x$  tend vers  $+\infty$ , ce qui contredit le caractère borné de  $f$  sur  $\mathbb{R}$ .

5. • *Faux.*
- *D'après le Théorème 9.45 (Fonctions convexes deux fois dérivables), les fonctions*

$$f: [0, +\infty[ \rightarrow \mathbb{R}; x \mapsto x^2 \qquad g: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}; x \mapsto -x$$

*sont convexes. Mais la fonction  $g \circ f: [0, +\infty[ \rightarrow \mathbb{R}; x \mapsto -x^2$  n'est pas convexe, toujours d'après le théorème 9.45. En effet, la fonction  $g \circ f$  est deux fois dérivable sur  $[0, +\infty[$  et*

$$\forall x \geq 0, \quad (g \circ f)''(x) = -2 < 0.$$

6. • *Faux.*
- *L'identité*

$$\text{« Pour tout } p, q \in \mathbb{R}_+^*, \text{ pour tout } x, y \in \mathbb{R}_+^*, xy \leq \frac{1}{p} x^p + \frac{1}{q} y^q \text{ . »}$$

*est fausse. Raisonnons par l'absurde et supposons la vraie. On la spécialise à  $x = y = 1$  et on fait tendre  $p$  et  $q$  vers  $+\infty$ . Alors on obtient  $1 \leq 0$ .*

- *L'inégalité de Taylor-Young s'énonce comme suit. Pour tout  $p, q \in \mathbb{R}_+^*$  tels que  $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1$ , pour tout  $x, y \in \mathbb{R}_+^*$ ,  $xy \leq \frac{1}{p} x^p + \frac{1}{q} y^q$ . Elle résulte de la concavité de  $\ln$  et de la croissance de  $\exp$ .*